

**DANS CETTE
LETTRE**

Les chiffres du centre de tri

Le Relais Burkina décoré chevalier de l'ordre du mérite.

Pierre François, un renfort pour le centre de tri.

Désiré Yaméogo, élu compagnon Ashoka.

Un nouveau projet pour le Burkina : dans la création textile.

La visite de membres d'ATD IV monde au centre de tri.



Colette, Jean-Baptiste et Emmanuel, lors de la remise de la médaille.

Tond Kibaré*

JANVIER - FEVRIER 2015

* NOS NOUVELLES EN « MOORÉ »

« Nous vous envoyons ce Tond Kibaré dans un contexte difficile pour Le Relais Burkina. Le centre de tri Toum Song Taaba a connu ces dernières semaines des moments particulièrement durs, pendant lesquels nos valeurs les plus profondes ont été bafouées : respect entre les salariés, respect du travail collectif, confiance, solidarité. Le comportement de certaines personnes, dont des "pionniers", a mis en péril ce qui avait été construit depuis plus de 10 ans. Il n'était pas possible de poursuivre l'aventure avec eux. Malgré la tristesse partagée devant les conséquences de ces événements, nous sommes maintenant dans une phase de reconstruction, une dynamique positive. Le travail est immense, la route est tracée ; salariés et responsables nous en sommes conscients et motivés pour relever ce défi ! »

Jean-Baptiste LUQUIAU, coordinateur du Relais au Burkina.

Les chiffres du mois

Production centre de tri Toum Song Taaba :

Novembre 2014 : grosses balles ouvertes 606 pour un poids total de 297 407 kg - Petites balles produites : 5 786
Décembre 2014 : grosses balles ouvertes 572 pour un poids total de 275 754 kg - Petites balles produites : 5 334

Impact création d'emplois des différents projets :

- Centre de Tri TST : 183 salariés (159 ETP)
- ONG Le Relais : 15 salariés
- Atelier Nouveaux Meubles : 6 salariés
- ONG Wend Puiré : 48 salariés
- Teinturerie Loong Néeré : 7 personnes
- Projet riz : 6 salariés
- Projet textile : 3 salariés

Pierre-François, un renfort pour le centre de tri.

« On parle beaucoup de croyances ici au Burkina, et bien la mienne est que l'on doit le plus grand respect à la Nature, la Nature dont l'Homme est la plus belle expression. Disons que c'est cette sensibilité qui m'a guidée ces dernières années et c'est elle qui m'a comme par enchantement conduite aux portes du Relais et du Burkina. La porte s'est ouverte, et me voilà immergé dans un vaste centre de tri, immense par sa taille mais surtout par la grandeur des habitants qui le font vivre. Il porte le visage d'une microsociété, bien compliquée, fascinante et attachante. Et je suis heureux d'en être citoyen. Cette famille a partagé bien de belles choses, mais a aussi traversé de pénibles épreuves, et aujourd'hui, nous sommes au lendemain d'une sacré tempête. Ceci étant dit, l'hostilité de la terre au Burkina a façonné des Hommes solides, solidaires et animés de grandes valeurs. Ce sont pour moi les composantes d'un terreau fertile dans lequel germe l'espoir que cette famille se relève à nouveau, là tête haute, pour recréer un lieu de vie et de travail prospère. Et je donnerai corps et âme pour y contribuer. »

Pierre François ROY, responsable atelier du centre de tri.



Pierre-François, en compagnie de quelques salariés du centre de tri.

Le Relais Burkina, décoré chevalier de l'ordre du mérite.

« Le 7 décembre 2014, dans le cadre des célébrations de la fête nationale, le Relais Burkina a été décoré « Chevalier de l'ordre du mérite ». La cérémonie s'est déroulée au palais présidentiel, sous l'égide du président de la transition, Michel Kafando. Plus qu'une médaille, ce sont les remerciements de l'état que les salariés du Relais Burkina ont reçu ce jour, à travers le coordinateur du Relais Burkina. C'est une médaille qui vient récompenser le travail de tous les salariés et de tous ceux qui se sont impliqués pour le développement des projets depuis le début jusqu'à aujourd'hui. »

Bertrand Haezebrouck, responsable du centre de tri, et coordinateur adjoint du Relais Burkina.

Désiré Yaméogo, élu « Compagnon Ashoka ».

Les événements de la vie.

CENTRE DE TRI Naissances :

Pingwende Rachidate ET
Rimlawende Abdoul Rachid
chez KABORE Sidonie,
le 07/11.

Abdul Majid chez
KOUSSOUBE Alassane,
le 30/11.

Oubda Yanis Irchad chez
SAWADOGO Delphine,
le 07/12

YAMEOGO Kiswensida
Carine chez ZOMA Sylvie,
le 05/12.

NIKIEMA Félixia chez
SEMDE Emilie, le 12/12.

GANDEMA Ahimane chez
KABORE Zourata, le 14/12.

Mariages :

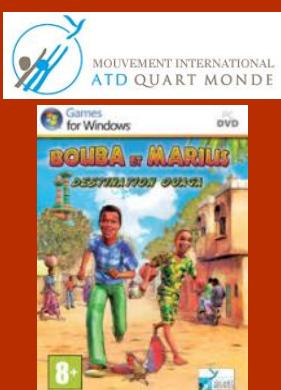
SIMPORÉ Alimatou et
YAMEOGO Yaya le 06/11

KIENDREBEOGO Bibata et
ZONGO Ali le 27/12

WEND PUIRE Naissances :

Gémaël Aaron, chez
OUEDRAOGO Patricia,
le 04/12

Abdoul Assiute, chez
OUEDRAOGO Korotimi,
le 12/12.



Pochette du DVD de jeu
ayant pour thème des
enfants vivant dans les rues
de Ouagadougou.

Désiré YAMEOGO a été reconnu officiellement « Compagnon Ashoka », lors d'une cérémonie organisée le 11 janvier dernier. Il est reconnu ainsi comme entrepreneur social par ce réseau mondial d'entrepreneurs sociaux, qui depuis 30 ans, identifie, soutient et fait grandir près de 3 000 entrepreneurs sociaux pionniers de l'innovation sociale. Désiré s'est engagé à continuer les initiatives pour lutter contre les problèmes sociaux rencontrés dans le monde, notamment à travers son activité principale : le développement moderne de l'activité apicole. Cette reconnaissance par le réseau Ashoka pourra faire écho à des partenaires potentiels, qui pourront contribuer également à ces initiatives.

Page sur Désiré : <https://www.ashoka.org/fellow/desir%C3%A9-yameogo>



A nos marques, prêt, portez !



Préparation du défilé de mode à Bruay La Bussière.



L'atelier de création textile à Koudougou.

Il y a deux ans, en début d'année 2013, Laura Denimal, étudiante à l'école 3A de Lyon (commerce et développement), alors stagiaire au Relais chargée d'étudier la filière textile au Burkina, nous avait mené tout droit à François Yaméogo, créateur de mode burkinabé reconnu à Paris. François 1^{er}, de son nom d' « artiste », était partant pour revenir sur sa terre natale, Koudougou, et s'investir aux côtés du Relais pour la création d'une ligne de vêtements type « prêt à porter » au Burkina. C'est pour lui, et pour le Relais, la double occasion, de créer des emplois, qui peuvent être nombreux dans le domaine de la confection textile, et de valoriser les produits locaux (coton du Burkina).

Le projet a été présenté en France, à l'occasion de l'Inter Relais de fin d'année 2014, sous forme d'un défilé de mode de créations potentielles, et a été bien accueilli. François a installé les premières machines professionnelles arrivées de France dans le nouvel atelier à Koudougou, et s'est entouré de deux premiers salariés. L'heure est pour le moment consacrée à la créativité, avec la mise en place d'une collection en tissu traditionnel appelé *faso dan fani* (tissage manuel). L'idée autour de ce projet est aussi de créer des emplois avec tous les métiers connexes : tissage et teinture de fils, en y associant bien sûr, la teinturerie Loong Néeré. Bonne chance au projet ! »

Eglantine SOURA, volet commercial/communication du Relais Burkina.

La visite de membres d'ATD 1/4 monde au centre de tri.

« Les salariés du Relais étant venus en nombre lors de l'évènement que nous avons organisé à Ouaga à l'occasion de la Journée Mondiale du Refus de la Misère, nous avons voulu les connaître mieux.

Nous avons donc été visiter le centre de tri du Relais à Koudougou. Nous avons tout de suite été impressionnés par la taille des locaux, le nombre de personnes y travaillant, l'organisation locale et internationale ; en deux mots l'envergure du projet ! Nous avons été frappés de sentir la motivation de chaque personne que nous y avons rencontré, les trieurs, les cuisinières, les cadres, les gardiens... Nous avons senti toute une équipe motivée par un projet commun... dont un des fruits est sans doute le caractère accueillant du lieu (et sa propreté !). En écoutant chacun, nous avons découvert la cohérence de ce projet et son côté très réfléchi. Rien n'y semble laissé au hasard, ni les relations humaines, ni les préoccupations environnementales !

Nous avons eu un temps d'échange avec l'équipe sociale qui nous a partagé son désir que le Relais ne bénéficie pas qu'à ceux qui ont la chance d'y travailler. Bref, nous nous sommes reconnus dans le combat mené par cette grande équipe : la lutte contre la misère, ici par un travail très digne. »

L'équipe d'ATD Quart-Monde Ouagadougou.